

## 1<sup>ère</sup> Epître aux Corinthiens, chapitre 15. La résurrection

Pour les Corinthiens auxquels Paul s'adresse, la résurrection de Jésus ne fait pas de doute. Par contre, il semble bien que les Corinthiens y voient un miracle exceptionnel réservé à un être extraordinaire. Et donc, ils mettent en doute la résurrection des morts. Paul va s'employer à montrer que les deux, résurrection du Christ et résurrections des morts en général, sont inséparables.

### 1. Le Christ, mort et ressuscité

01 Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, 02 c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. 03 Avant tout, je vous ai **transmis ceci, que j'ai moi-même reçu** : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, 04 et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

Paul commence par réaffirmer la réalité de la mort et de la résurrection du Christ. La formulation dans laquelle il s'exprime est déjà une amorce du Credo, tel qu'il est exprimé dès les premières années de l'Église et que Paul transmet après l'avoir reçu. Ces quelques mots forment le kérygme, c'est aussi « l'Évangile de Paul ».

### 2. Les témoins du ressuscité

05 il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; 06 ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, 07 ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. 08 Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

Le témoignage de ceux à qui le ressuscité est apparu atteste de la réalité de la résurrection du Christ. Et l'expérience personnelle de Paul le confirme.

### 3. S'il n'y a pas de résurrection des morts...

12 Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? 13 **S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité.** 14 Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ; 15 et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas. 16 Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 **Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur,** vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; 18 et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. 19 **Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.**

Ici, Paul part des doutes que les Corinthiens expriment par rapport à la résurrection des morts pour en venir au Christ (Je rappelle qu'ils ne mettent pas en doute la résurrection de Jésus). Or, la tradition transmise par Paul, le Kérygme, ne dit rien de la résurrection des morts. Pour combler cette lacune, Paul commence par faire un raisonnement « par l'absurde ». Il dit que si on nie la résurrection des morts en général, on nie en même temps la résurrection du Christ. Et il montre que croire à l'événement fondateur, la résurrection du Christ, c'est croire aussi à sa réalisation pour la multitude. Et il peut conclure que si notre foi dans le Christ ne concerne que cette vie terrestre, « nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes »

#### 4. La résurrection des morts et le règne du Christ

20 Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. 21 Car, **la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.** 22 En effet, de même que **tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,** 23 mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. 24 Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. 25 Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. 26 Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, 27 car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand le Christ dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses. 28 Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Pour appuyer son affirmation, comme quoi la résurrection du Christ implique celle de tous, Paul développe un raisonnement basé sur l'accomplissement des figures de l'Ancien Testament. Il compare les figures d'Adam et du Christ. De la même façon qu'Adam représente tous les humains mortels, ainsi le Christ représente tous les humains appelés à la résurrection.

A partir du verset 23, Paul s'efforce de « décrire » le processus de la résurrection. Il est tributaire, à cet égard, des courants apocalyptiques qui se sont développés jusqu'à son époque. Je pense qu'il ne faut pas prendre ces versets trop au pied de la lettre.

#### 5. Le corps de résurrection

35 Mais quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » 36 – Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; 37 et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser,

mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. 38 Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier. 39 Il y a plusieurs sortes de chair : autre est celle des hommes, et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons. 40 Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres ; 41 autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; et chaque étoile a même un éclat différent. 42 Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; 43 ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; 44 ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.

En s'appuyant sur des comparaisons bien connues des Corinthiens (la germination des plantes, les différences d'espèces vivantes, les astres, etc.), Paul veut faire comprendre que la résurrection n'est pas un simple retour temporaire à la vie (Ce n'est pas la même chose que les réanimations que Jésus a accomplies : le fils de la veuve de Naïn, la fille de Jaïre...) Ce n'est pas non plus une simple immortalisation de l'âme. Il s'agit d'une transformation complète de l'être, mais dans un corps, ce qui manifeste qu'il y a aussi continuité de l'être.

## **6. La victoire de la vie**

53 Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. 54 Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?

La résurrection s'exprime ici par deux oppositions :

- périssable, impérissable,
- mortel, immortalité,

Ces oppositions manifestent une rupture, mais aussi une continuité. Le corps de résurrection est tout autre que le corps terrestre, mais en même temps, il est la continuité de la personne dans sa singularité.

Enfin la victoire du Christ sur la mort est affirmée avec solennité

### **Conclusion**

Retenons de Paul le lien essentiel qui existe entre la résurrection du Christ et la nôtre. Retenons aussi l'idée d'une transformation qui échappe à notre imagination : qu'est-ce qu'un corps spirituel ?? Mais c'est une transformation qui comporte l'assurance d'une continuité de l'essentiel de notre être, qui reste capable de communication et de communion avec le Christ.